

VEILLE CLIMAT, ENERGIE,

ENVIRONNEMENT, INDUSTRIE, TRANSPORT

une publication du SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE LONDRES

N° 17 – 7 mai 2021

* Sommaire

Fait marquant

de Elections municipales du Grand Londres : Sadiq Khan part favori en ayant largement misé sur l'environnement durant la campagne

Climat & énergie

- ♣ Le RU et l'Inde appellent à de nouveaux engagements climatiques
- Le *Defra* n'aurait pas de plan d'actions pour rendre le secteur agricole neutre en carbone d'ici 2050
- 🖶 La Royal Air Force appelée à atteindre la neutralité carbone d'ici à 2040

Environnement

🖷 Les Londoniens demandent une meilleure qualité de l'air selon un sondage

Industrie

- La Society of Motor Manufacturers and Traders relève ses prévisions de ventes de véhicules neufs pour l'année 2021
- Le député Neil O'Brien nommé conseiller principal du Premier ministre sur la question du « levelling-up »

Transport

Le ministre des Transports a réuni ce mercredi ses homologues du G7 pour planifier la reprise des voyages internationaux

- La Commission européenne pourrait exempter les conducteurs britanniques de l'obligation d'emporter une preuve d'assurance lorsqu'ils se rendent dans l'UE
- L'aéroport de London City s'équipe d'une tour de contrôle numérique permettant une gestion à distance du trafic aérien
- Trainline salue les premiers signes de reprise après avoir subi de lourdes pertes liées à la pandémie

ਿ Fait marquant

Elections municipales du Grand Londres: Sadiq Khan part favori en ayant largement misé sur l'environnement durant la campagne

Sadiq Khan, maire du Grand Londres et candidat travailliste à l'élection municipale qui s'est tenue le 6 mai mais dont les résultats ne seront connus que le 8, a décliné tout au long de sa campagne un ambitieux programme écologique. S'appuyant sur les réalisations d'un premier mandat rallongé d'un an en raison de la pandémie, le programme écologique du maire (Green New Deal) en dix points visait un triple objectif: améliorer la qualité de l'environnement et de l'air et l'état de la biodiversité dans le Grand Londres, créer 170 000 emplois verts dans un contexte de relance post-pandémie, notamment dans le secteur des énergies renouvelables, et tout mettre en œuvre pour atteindre la neutralité carbone d'ici à 2030. En amont de la COP26 en novembre, M. Khan a cherché à se positionner en champion de la cause environnementale dans le but de séduire une large partie de l'électorat anti-Brexit, jeune et cosmopolite de Londres. Il a voulu se démarquer des principales propositions contenues dans le plan de relance du Gouvernement en insistant davantage sur les changements de comportements (mobilités douces, recyclage, travaux d'isolation pour le parc immobilier, protection de l'environnement et de la biodiversité, etc.) et moins sur l'innovation technologique, bien qu'il souhaite clairement positionner la capitale britannique au centre de l'innovation climatique grâce à plusieurs initiatives (C40 Cities Mayors Initiative, London Climate Action Week). Si la campagne a été dominée par les questions de sécurité, l'environnement a constitué un marqueur permettant à Sadiq Khan de se différencier de son principal rival, notamment en matière de lutte contre la pollution de l'air.

Chiffre de la semaine

35,2 %

Lundi 3 mai, le parc éolien britannique a fourni 35,2 % de l'électricité britannique. Selon les données de l'opérateur *National Grid ESO*, un nouveau pic a été atteint en milieu d'après-midi avec la génération de 17,6 GW d'électricité, soit l'équivalent de presque 50 % de la consommation nationale.



Le RU et l'Inde appellent à de nouveaux engagements climatiques

A l'occasion d'une rencontre virtuelle le 4 mai, Boris Johnson et son homologue indien Narendra Modi ont réaffirmé leur volonté de travailler ensemble en amont de la COP26 pour limiter la hausse des températures et soutenir les communautés les plus vulnérables aux impacts du changement climatique. Les deux chefs d'Etat ont convenu d'une feuille de route commune à l'horizon 2030, incluant une série d'engagements climatiques et environnementaux: un partenariat pour le développement des énergies renouvelables (parc éolien offshore, stockage de l'énergie, efficacité, collaboration sur l'hydrogène vert) et l'interconnexion des réseaux, une action commune via la Coalition for Disaster Resilient Infrastructure en soutien aux petits Etats insulaires, un partenariat sur les forêts, une collaboration sur les partenariats public-privés, et des échanges réguliers entre les deux gouvernements sur les enjeux de politique et de planification environnementale. Alok Sharma, Président de la COP26, a salué l'ambition indienne en dépit de sa situation épidémique actuelle.

Le Defra n'aurait pas de plan d'action pour rendre le secteur agricole neutre en carbone d'ici 2050

Une <u>note interne</u> non publique, révélée par *The Times*, a révélé que le ministère de l'Environnement, de l'Agriculture et des Affaires rurales (*Defra*) n'avait pas de plan d'action permettant d'atteindre la neutralité carbone en 2050, suscitant un fort mécontentement des ONG et notamment de la *Wildlife and Countryside Link*, qui regroupe les plus grandes ONG environnementales britanniques. Alors que l'agriculture est à l'origine de 10 % des émissions totales du RU, le *Defra*, qui supervise les politiques agricoles, ne serait pas aligné sur les objectifs contenus dans les 4ème, 5ème et 6ème budgets carbone, qui fixent des plafonds d'émissions par périodes. Le ministre de l'Environnement G. Eustice, a fait récemment l'objet de critiques pour son manque de fermeté à l'encontre de certains industriels en matière d'usage d'intrants polluants ou au sujet du brûlage de tourbe (*peat burning*). Pour réduire les émissions du secteur agricole, le secteur devra réduire les émissions issues des pratiques agricoles et de l'élevage, particulièrement intensives en carbone, mais aussi protéger les écosystèmes qui peuvent compenser/stocker (*offset*) les émissions des autres secteurs de l'économie.

La Royal Air Force appelée à atteindre la neutralité carbone d'ici à 2040

Alors que le secteur de la Défense est responsable de la moitié des émissions du secteur public britannique et que le RU a pour objectif d'atteindre la neutralité carbone d'ici à 2050, l'Air Chief Marshal Sir Mike Wigston a appelé la Royal Air Force (RAF) à atteindre cet objectif avec une décennie d'avance. Il a estimé que la RAF devait anticiper les demandes des dirigeants politiques et de la société civile, particulièrement de la jeunesse, sur la question climatique. Sir Mike a également insisté sur l'importance d'agir en concertation avec d'autres pays et industries pour

soutenir l'effort global en matière de lutte contre le changement climatique, tout en réduisant les dépenses en équipement et en révisant les modes opératoires. Le ministre de la Défense, Ben Wallace, a lancé en décembre dernier un programme de recyclage d'algues, d'alcools et de déchets ménagers pour produire un carburant plus écologique à destination des avions de combat britanniques. L'armée a également lancé des études en vue de la construction d'un tank électrique et s'est engagée à proposer davantage d'options végétariennes dans les cantines militaires afin de réduire son empreinte écologique. Enfin, une base d'entraînement militaire (Normandy Barracks, Leconfield, dans le nord-est de l'Angleterre) sera prochainement intégralement alimentée en énergie solaire.

Environnement

Les Londoniens demandent une meilleure qualité de l'air selon un sondage

Selon un <u>sondage</u> de Clean Cities Campaign, plus des deux tiers des Londoniens souhaitent une réduction de la pollution liée au trafic automobile, et demandent que la mairie du Grand Londres s'engage à promouvoir les transports publics, les mobilités douces et les espaces verts. 60 % se disent également favorables à limiter l'accès au centre-ville uniquement aux véhicules zéro émission à partir de 2030. Presque un enfant sur dix dans la capitale britannique vit dans ces zones où la concentration de l'air en dioxyde d'azote s'avère dangereusement élevée. La qualité de l'air et les actions associées ont été particulièrement mises en avant par l'équipe de Sadiq Khan lors de la campagne pour les élections municipales du 6 mai (cf. fait marquant supra).

Industrie

La Society of Motor Manufacturers and Traders relève ses prévisions de ventes de véhicules neufs pour l'année 2021

La SMMT (Society of Motor Manufacturers and Traders) a relevé mercredi ses prévisions de ventes de véhicules neufs pour l'année 2021, à 1,86 million contre 1,83 million prévus en février, soit environ 14 % de plus qu'en 2020. Cela s'explique par la levée progressive du confinement et le déploiement de la vaccination, qui doivent permettre une reprise de l'économie, ainsi que par la réouverture des concessionnaires, en ligne à travers le click and collect puis physiquement depuis le 12 avril. Les ventes de véhicules utilitaires ont atteint un niveau record en avril, avec 30 440 immatriculation, soit 23 % de plus que la moyenne des cinq dernières années. Le constructeur Stellantis a d'ailleurs annoncé mercredi qu'il ajouterait dès juin une troisième équipe à son usine de Luton, qui produit des fourgonnettes pour les marques Vauxhall, Peugeot, Opel et Citroën. Les ventes de véhicules électriques ont pour leur part baissé en avril, en raison de la diminution des subventions aux véhicules électriques rechargeables annoncée mi-mars, à 6,5 % des immatriculations contre 7,5 % en moyenne pour les trois premiers mois de 2021, tandis que les véhicules hybrides rechargeables ont été plus populaires (6,8 % des immatriculations).

Cependant, le ministère des transports (*DfT*) insiste sur le fait que les ventes de véhicules « à très faibles émissions » - modèles électriques et hybrides - continuent à augmenter dans l'ensemble, <u>le nombre de ces véhicules circulant sur les routes britanniques ayant franchi le cap du demimillion le mois dernier.</u>

Le député Neil O'Brien nommé conseiller principal du Premier ministre sur la question du « levelling-up »

Neil O'Brien, député conservateur et ancien conseiller du Treasury, a été nommé par Boris Johnson conseiller principal sur la question du « levelling-up » (nivellement par le haut). Le slogan, qui part du constat que les inégalités socio-économiques correspondent largement à des inégalités géographiques au R-U, est jugé important pour la réélection des élus conservateurs dans les circonscriptions récemment conquises du nord de l'Angleterre et dans les Midlands, mais selon les critiques, celui-ci serait mal compris par les électeurs et ne se traduirait pas par une stratégie claire. Neil O'Brien sera donc chargé, aux côtés de Downing Street et du Cabinet Office, de superviser, clarifier et donner un cap au programme.

Transport

Flash – <u>Le ministre des Transports a réuni ce mercredi ses homologues du G7 pour planifier la reprise des voyages internationaux</u>

Flash – <u>La Commission européenne pourrait exempter les conducteurs</u> <u>britanniques de l'obligation d'emporter une preuve d'assurance lorsqu'ils se rendent dans l'UE</u>

L'aéroport de London City s'équipe d'une tour de contrôle numérique permettant une gestion à distance du trafic aérien

L'aéroport London City, dans l'est de Londres, est devenu le premier grand aéroport du Royaume-Uni à disposer d'une tour de contrôle numérique permettant une gestion à distance du trafic aérien. Les pilotes sont désormais dirigés par des contrôleurs aériens basés à 130 km de l'aéroport, à Swanwick, dans le Hampshire, siège du fournisseur de services de navigation aérienne Nats. Equipée de caméras haute définition et de zooms puissants, la tour de contrôle numérique transmet en direct des images, qui, superposées à des données numériques, à un flux audio provenant de l'aérodrome et à des informations radar, fournissent aux contrôleurs une vue du terrain en « réalité augmentée » leur permettant de diriger les avions à l'intérieur et à l'extérieur de l'aéroport. Le premier vol opéré à partir du numérique à l'aéroport de London City s'est tenu le 24 janvier. La technologie, développée par Saab Digital Air Traffic Solutions, est déjà utilisée dans deux aéroports en Suède.



Trainline salue les premiers signes de reprise après avoir subi de lourdes pertes liées à la pandémie

La société <u>Trainline</u>, qui propose une application de vente de billets de trains, a vu ses pertes avant impôts se creuser pour atteindre 106,8 M£ pour l'exercice clos le 28 février, contre 80,2 M£ l'année précédente, après que les ventes nettes de billets ont chuté de 79 %. Le groupe est cependant optimiste quant à la reprise de la demande, les ventes de billets ayant augmenté au cours du premier trimestre du nouvel exercice, avec la levée progressive du confinement et l'autorisation des voyages non essentiels au Royaume-Uni. La société entend profiter du développement de la vente de billets sur mobile et en ligne, les voyageurs cherchant à éviter les distributeurs de billets et les files d'attente dans les gares depuis la pandémie. Enfin, dans un contexte où un nombre important de sociétés - 43 des 50 plus grands employeurs britanniques selon la BBC – ne prévoient pas de faire revenir leurs employés au bureau à temps plein, Trainline investit également dans une « nouvelle expérience » pour les navetteurs (commuters), dont de nouveaux abonnements numériques flexibles qui puissent s'adapter à leurs nouvelles habitudes de déplacement.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques. Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international



Rédacteurs:

Responsable de la publication : Service Economique Régional de Londres Margot Bloch, Gautier Houel, Inès Urman, revu par Stanislas Godefroy

Pour s'abonne

ondres@dgtresor.gouv.fr